

La musique préhistorique

Pour entendre des sons musicaux préhistoriques :

http://larecherche.typepad.fr/les_premiers_europeens/

http://larecherche.typepad.fr/les_premiers_europeens/2010/11/emission-radio-les-premiers-europeens-france-inter-.html

Source principale :

<http://www.museum.toulouse.fr/-/quand-l-homme-de-cro-magnon-jouait-de-la-flute>

Vidéo : [musique_prehistorique_museum_histoire_naturelle](#)

Il est très difficile de dater, même approximativement, son origine. Le rythme et la mélodie sont toujours présents dans la musique et il est difficile de savoir lequel des deux fut le point de départ de cet art ancestral (chants, battements de mains, choc de pierres ou de morceaux de bois). On en trouve encore quelques traces de nos jours, dans des peuplades d'Afrique ou d'Amérique mais l'étude de la musique préhistorique (en) paraît être une gageuse¹.

On ne peut avancer une date précise pour l'apparition de la musique. La musique est une forme d'expression. Au début, la musique des hommes qui vivaient sur Terre à ces époques lointaines n'était pas semblable à la nôtre. Les mélodies qu'ils inventaient traduisaient des sentiments, des émotions élémentaires. Le rythme leur donnait vie. La danse est la musique du corps et ils dansaient et martelaient le sol avec les pieds pour accompagner leur musique. Leurs danses consistaient entièrement en mouvements du corps et des bras, lents ou endiablés, doux ou violents, selon le sentiment exprimé².

Il est parfois difficile d'apprécier la manipulation d'instrument de musique très éloignés de nos instruments modernes. C'est parfois l'usage d'objets similaires par des sociétés traditionnelles qui permet d'en comprendre le maniement.

Le rhombe : un des premiers instruments préhistoriques

Le **rhombe** est un instrument à vent primitif se servant du frottement de l'air ambiant pour produire un son. Cet aérophone est sans doute un des plus anciens instruments connus (on a retrouvé des modèles vieux de 17 000 à 25 000 ans selon les sources en Dordogne ou en Amazonie). Il est universellement répandu chez les peuples premiers (Nouvelle-Guinée, Australie, Amérique du Nord, Afrique du Sud) où il est associé à la chasse ou à des rituels.

Sa sonorité rugissante a été comparée à celle du vent, du tonnerre, aux cris des dieux, des esprits ou des ancêtres intercesseurs entre le monde terrestre et le monde supra naturel, parfois liée à des rites de passage ou d'initiation (en Irian Jaya par exemple). Le rhombe servit aussi d'épouvantail à fauves et à éléphants (en Malaisie par exemple).



Une flûte presque intacte en os de vautour, vieille de près de 40 000 ans

Les premiers outils sonores - dans le sens de matériaux et objets exploités ou créés dans le but de produire un son – qui font consensus, ont été **découverts en Europe Centrale et Occidentale** et dateraient du **Paléolithique supérieur**. A l'automne 2008, l'équipe allemande de Nicholas Conard a trouvé dans la grotte de Hohle Fels, au **Sud Ouest de l'Allemagne***, une **flûte en os de vautour** presque complète, de près de 22 cm de long et 8 mm de diamètre, percée de 5 trous. Les chercheurs ont également collecté au même endroit des fragments de **flûte en ivoire**, dont la confection, due à la fragilité de l'ivoire et à la courbure de la **corne de mammouth**, est autrement plus difficile que celle des flûtes en os d'oiseau. D'autres fragments de flûte en ivoire ont été trouvés non loin de là, à Vogelherd. Ces découvertes enrichissent les résultats de fouilles plus anciennes effectuées dans cette même région du Jura souabe, en particulier sur le site de Geißenklösterle. Elles témoignent toutes d'une « tradition musicale » très ancienne, il y a probablement **42 000 ou 43 000 ans**, à la période aurignacienne, au début du Paléolithique supérieur, selon les dernières datations par thermoluminescence de l'équipe de Tübingen. Cependant, **le degré de sophistication de ces flûtes atteste d'une maîtrise certainement bien antérieure**, ce qui pourrait repousser encore l'apparition de l'art musical chez les hominidés.



*L'ossature de l'aile du vautour (*Gyps fulvus*) dont l'envergure est comprise entre 2m30 et 2m65 est idéale pour fabriquer de grandes flûtes. Objets : flûte en os de vautour découverte dans la grotte de Holhe Fels datant de plus de 35 000 ans, Copyright: Université de Tübingen. photo vautour : copyright Kookaburra 81*

**Vidéo Musique préhistorique_Flute_Os : Le plus vieil instrument de musique découvert à ce jour, dans la grotte d'Hohle Fels (Allemagne). Autour de 40,000 ans.*

Sifflets

D'autres instruments aérophones, c'est à dire qui utilisent l'air, tels des **sifflets** ou « **phalanges sifflantes** » en os de renne ont été retrouvés dans des **gisements européens**. Leur particularité tient au fait que **ces phalanges portent des traces de morsures de carnassiers**. Ces lésions vont jusqu'à la **perforation**, suggérant que l'**homme préhistorique** qui **les utilisait** durant le paléolithique supérieur et moyen (moustérien) les avait délibérément choisies pour régulariser le trou ou l'agrandir et en faire un sifflet performant. D'après Michel Dauvois, spécialiste de paléo-acoustique,



Les phalanges de renne sifflantes : trou percé par des carnivores (à gauche on observe des traces de morsures sur une phalange airignacienne d'environ 30000 ans avant notre ère trouvée à Croze en Dordogne) et agrandi par l'homme (à droite phalange solutréenne de 18000 ans avant notre ère, de Laugerie-haute en dordogne) pour émettre un sifflement fort.

Lithophones

Litho : pierre, phone : son.

Certaines **grottes** sont ornées de **draperies** ou de **colonnes formées de calcite**, composée essentiellement de carbonate de calcium (CaCO_3) enrichi d'impuretés (cations métalliques) qui leur donnent des colorations somptueuses. **Parfois ces draperies sont sonores lorsqu'on les frappe** : ce sont des **lithophones naturels**. Les caractéristiques acoustiques des lithophones enregistrés dans quelques unes de nos grottes préhistoriques sont les mêmes que celles des instruments à percussion en général (Michel Dauvois). Nos ancêtres semblent avoir découvert leur sonorité, puisque **les plus sonores ont conservé des traces de percussion** :

elles sont entaillées, voire parfois cassées comme au Portel (Ariège), à Cougnac (Lot) ou Cosquer (Bouches du Rhône), **témoignant des talents rythmiques des musiciens préhistoriques et de leur engouement...**

Lithophone à pierres suspendues



Le lithophone de l'église de Na'akuto La'ab, près de Lalibela, en Amhara (Éthiopie).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Lithophone>

Lithophone à pierres posées*

L'utilisation de cet instrument remonterait à la préhistoire (-3 000 ans), suite à découverte en 1949 de plaques de pierres dans le site archéologique de Binh Da au Vietnam. À la fin des années 80s, d'autres plaques de lithophone (environ 200) furent découvertes dans cette région. Ces ensembles comprenaient entre 3 et 15 barres.



<http://tikayu.unblog.fr/2009/06/21/lithophone/>

* 2 Vidéos *Musique préhistorique_Lithophone*, avec Pierre et Os. La vidéo de lithophone avec Os montre le jeu avec des notes et pas uniquement des sons.

La musique dans l'égyptienne ancienne

Sources :

<http://www.bubastis.be/art/musique/musique.html>

Hans HICKMANN, *Musicologie pharaonique - Études sur l'évolution de l'art musical dans l'Égypte ancienne*. Baden-Baden et Bouxiller, Editions Valentin Koerner, 1987.

[http://www.mediterranee-](http://www.mediterranee-antique.fr/Auteurs/Fichiers/MNO/Menart_R/Vie_Privee_Anciens/T2/VPA_235.htm)

[antique.fr/Auteurs/Fichiers/MNO/Menart_R/Vie_Privee_Anciens/T2/VPA_235.htm](http://www.mediterranee-antique.fr/Auteurs/Fichiers/MNO/Menart_R/Vie_Privee_Anciens/T2/VPA_235.htm)

Instruments à percussion

Les claquoirs



Sorte de planchettes identiques que l'on tenait dans chaque main et que l'on faisait résonner en les frappant rapidement l'une contre l'autre, des instruments connus sous le terme de planchettes entrechoquées (ou castagnettes) existaient déjà à l'époque préhistorique.

Fabriquées d'abord en bois, en ivoire puis en métal, les plus simples et les plus anciennes ont la forme d'un angle. D'autres sont droites ou recourbées comme un boomerang. Au cours d'une étape plus évoluée, dès l'Ancien Empire, elles se présentent sous la forme de mains ou d'avant-bras, rappelant ainsi qu'il s'agissait d'une transposition musicale du geste de frapper des mains.

Le sistre

Le sistre (ib, sxm, sSSt) est un instrument authentiquement égyptien appartenant au domaine sacré dont les origines remontent probablement à la Préhistoire.

Il en existe deux différents types :



le sakhm (sxm ou ib) est un cadre de bois, muni d'un manche, à l'intérieur duquel des anneaux métalliques s'entrechoquent lorsque l'on secoue l'instrument. Produit un bruit clair lorsqu'on le secoue.



le saïschschit (sSSt) est un sistre arqué*. Celui-ci, consiste en un manche se prolongeant par une tête d'HATHOR, c'est le plus ancien, « celui qui bruisse ».

**Vidéo Musique Egypte Sistre3*

Parce qu'il s'agit d'un objet culturel, son aspect se modifiera avec le temps. On notera à ce sujet que durant la période amarnienne les sistres dont jouent la reine Néfertiti et les princesses royales, tout comme ceux retrouvés dans la tombe de Toutankhamon, sont dépourvus des images hathoriques. De même, si le sistre se maintient comme instrument de la liturgie copte, c'est tout naturellement sans ses anciens ornements de caractère religieux.

Tambours et tambourins

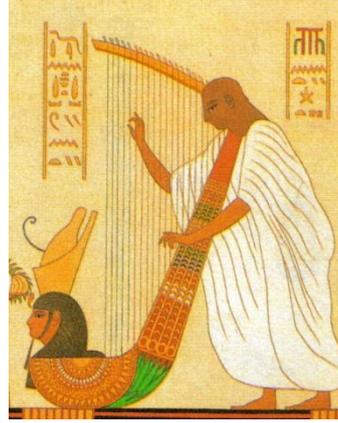
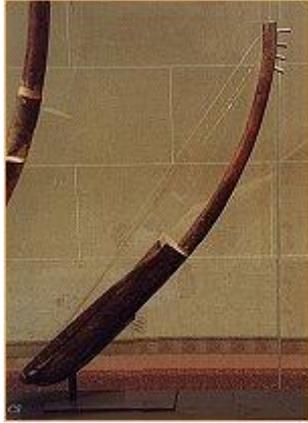


Il existait une grande variété de tambours (kmkm, tbn), en bois, en terre cuite ou en peau. Les reliefs nous montrent des danseuses munies de tambourins ronds (tbn, sr) ou, selon une mode venue d'Asie, de forme rectangulaire (dbdb ?). Déjà d'usage populaire sous la XVIII^e dynastie, on les retrouve dans des scènes religieuses à la fin du Nouvel Empire. Leur représentation est fréquente sur les murs des Maisons de Naissance (mammisi) de l'époque ptolémaïque.

Mais aussi des clochettes, cymbales, colliers vibrants..

Les instruments à cordes

La harpe



Instrument à cordes autochtone, la harpe ou bānit (bint) apparaît pour la première fois dans l'iconographie aux alentours de ~2550.

Sous l'Ancien et le Moyen Empire, les harpistes utilisaient, en position assise, des instruments à six ou sept cordes.

La lyre



La lyre dont le nom égyptien (kniniwr) traduit l'origine sémite (cfr l'hébreu kinnôr), a été introduite au début du deuxième millénaire (Moyen Empire) mais ne fut jointe aux orchestres qu'au Nouvel Empire, époque où l'Égypte entre en rapports permanents avec l'Asie. Les premiers exécutants que l'on retrouve dans l'iconographie étaient d'ailleurs visiblement d'origine asiatique.

On en rencontre de différentes tailles, depuis les petits instruments élégants à cinq cordes qui se tiennent facilement sous le bras jusqu'aux grandes lyres à dix-huit cordes que l'on utilisait debout. Les cordes étaient fixées à la barre supérieure grâce à des lanières de cuir qui en assuraient l'écartement régulier, puis tendues et réunies à la base de la caisse de bois, attachées à un anneau de bronze.

Le luth



D'origine sémite, le luth (ou cithare) est une petite boîte oblongue percée de six ou huit trous, plate des deux côtés et munie d'un long manche. Pourvu de trois ou quatre cordes, il se jouait avec un plectre. On ne connaît pas son nom égyptien, les inscriptions se contentant de représenter l'instrument.

Les instruments à vent

La flûte



http://www.mediterranee-antique.fr/Auteurs/Fichiers/MNO/Menart_R/Vie_Privee_Anciens/T2/VPA_235.htm

La flûte (wAnr, wAr), sous sa forme simple, dont l'Égypte est manifestement le pays d'origine, apparaît au IV^e millénaire et est l'un des instruments les plus répandus du pays. Sa taille peut varier de vingt-cinq centimètres à un mètre. La flûte double, qu'on voit souvent accompagner les chanteurs, était plus en usage que la flûte simple. Mais, en Égypte, les joueurs de flûte double ne se couvraient pas la bouche avec la bande de cuir à deux ouvertures, qui était en usage chez les Grecs et les Romains. Si l'on en trouve quelques-unes en bois, elles sont, le plus souvent, réalisées en roseaux. De temps à autre, elles possèdent une embouchure en papyrus. En général c'étaient les femmes plutôt que les hommes qui jouaient de cet instrument. La flûte simple était parfois d'une extrême longueur, et, comme les trous étaient assez loin de l'embouchure, la pratique devait en être assez incommode. On voit aussi une espèce de flûte courbe, composée d'un tube de roseau adapté à une corne de veau, mais comme elle n'apparaît pas sur les monuments très anciens, il est vraisemblable que l'usage ne s'en est introduit que dans la période grecque ou romaine.

Mais aussi la trompette, des formes de haut-bois et de clarinettes.

Les grecs et romains ont principalement utilisé et perfectionné les instruments de l'ère égyptienne.

Orchestres



Les représentations montrent qu'il existait des ensembles musicaux dans l'Égypte ancienne. Le fait que chaque chironome exécute le même geste doit signifier que l'ensemble de l'orchestre forme un unisson parfait (à gauche). À l'inverse, les scènes dans lesquelles les gestes des chironomes sont distincts attestent de l'existence d'une musique polyphonique (à droite).

L'écriture de la musique

Une véritable écriture musicale représentant les sons et les rythmes comme le font les partitions modernes n'est pas encore connue à ce jour pour l'Égypte ancienne. Hans Hickmann a toutefois tenté de déceler dans les textes et les scènes musicales des traces de notations musicales : signes graphiques à vocation musicale ou, à tout le moins, signes mnémotechniques. Certains signes retrouvés sur des dessins semblent montrer des tentatives d'écriture de la musique, mais cela reste extrêmement sommaire.

Certaines scènes musicales d'une tombe de Béni Hassan datée du Moyen Empire ne possèdent, pour toute légende, tracée près des chanteurs, que les signes alignés :

M17  et O4 

Cela pourrait souligner la possibilité d'un essai de transcription phonétique des vocalises d'un chant, terminant le récit d'une phrase ou d'une syllabe finale.

En effet, placé à la finale du mot, le double signe  , remplacé quelques fois par le double trait Z4  , déterminatif du duel, pourrait évoquer un son prolongé, doublé.

La musique en Asie

https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_musique

La musique asiatique se caractérise par son ancienneté, sa richesse et sa complexité. De nombreux systèmes musicaux équivalents à notre musique classique s'y sont développés indépendamment les uns des autres.

C'est en Chine que l'on a retrouvé les premières traces de théorie musicale (relation entre musique et notes, et tradition, religiosité, spiritualité...), qui dateraient d'environ dix siècles av. J.-C. Cette musique est inséparable de la poésie et de la danse, pour certains sages elle exprimait l'équilibre entre le ciel et la terre. Une gamme avait été aussi inventée, comportant cinq notes, qui se succédaient de quinte en quinte ascendante, en partant de *fa*. Chaque note

avait valeur de symbole : la première représentait un prince, la deuxième un ministre, etc. Bien après, apparut une autre gamme de sept notes, elle est semblable à celle que nous utilisons aujourd'hui. Ces deux gammes sont encore utilisées en Chine.

Le poète chinois Liù-Wei raconte que selon la légende, 2 500 ans avant notre ère sous le règne de l'empereur Huángdì, ce dernier chargea un maître de musique à la Cour d'une mission difficile : lui ramener le secret du chant des oiseaux qui vivaient dans une région reculée où les oiseaux chantaient comme nulle part ailleurs. Le maître partit immédiatement et quand il revint, des mois plus tard, il avait avec lui douze flûtes qui correspondaient aux douze notes de la gamme chromatique. Cependant pendant des siècles les Chinois n'utilisèrent que des gammes à cinq notes ou pentatoniques, toutes fondées sur les 12 notes de la gamme chromatique, par exemple fa dièse, sol dièse, la dièse, do dièse et ré dièse².

Les Chinois de cette époque avaient déjà de nombreux instruments de musique à disposition comme des cloches chinoises et des tambours, des orgues à bouche, des flûtes, des cithare chinoises ressemblant à des mandolines et un luth primitif au son très doux fait d'une longue et étroite pièce de bois sur laquelle des cordes étaient tendues. Dès les temps anciens, la musique accompagnait toutes les cérémonies. Chanteurs, danseurs et instrumentistes participaient de façon importante aux cultes célébrés aux forces de la nature; plus tard, ces cultes furent dédiés à Bouddha et Confucius².

Les 1^{er} exemples connus de compositions musicales

Les tablettes d'Ougarit: 1ere composition musicale découverte à ce jour.

Vidéo : Ougarit_Oldest_Melody et Ougarit_Oldest_Melody



In the early 1950s, archaeologists unearthed several clay tablets from the 14th century B.C.E.. Found, WFMU [tells us](#), “in the ancient Syrian city of Ugarit,” these tablets “contained cuneiform signs in the hurrian language,” which turned out to be the oldest known piece of music ever discovered, a 3,400 year-old cult hymn. **Anne Draffkorn Kilmer**, professor of Assyriology at the University of California, produced the interpretation above in 1972. (She

describes how she arrived at the musical notation—in some technical detail—in [this interview](#).) Since her initial publications in the 60s on the ancient Sumerian tablets and the musical theory found within, other scholars of the ancient world have published [their own versions](#).

Michael Levy:

Hurrian Hymn Text H6 (circa 1400 BCE): the world's earliest early music so far discovered (recorded on quite possibly the world's earliest webcam!). The 3400 year old Hurrian Hymn was discovered in Ugarit, ancient northern Canaan (now modern Syria) in the early 1950s, and was preserved for 3400 years on a clay tablet, written in the Cuneiform text of the ancient Hurrian language - although even earlier Sumerian fragmentary purely instructional musical text from c.1950 BCE (Musical Instructions for Lipit-Ishtar, King of Justice) has been discovered, (which includes nothing more than tuning intervals and a quote of the mode in which the piece was to be played) the Hurrian Hymn it is the oldest actual written melody yet discovered, in History: http://ancientlyre.com/the_oldest_wri... Although about 29 musical texts were discovered at Ugarit, only this text, (text H6), was in a sufficient state of preservation to allow for modern academic musical reconstruction. In short, the Cuneiform text clearly indicated specific names for lyre strings, and their respective musical intervals -- a sort of "Guitar tablature", for lyre! Although discovered in modern day Syria, the Hurrians were not Syrian -- they came from modern day Anatolia. The Hurrian Hymn actually dates to the very end of the Hurrian civilisation (c.1400BCE) . The Hurrian civilization dates back to at least 3000 BCE. It is an incredible thought, that just maybe, the musical texts found at Ugarit, preserved precious sacred Hurrian music which may have already been thousands of years old, prior to their inscription for posterity, on the clay tablets found at Ugarit! My arrangement here, is based on the original transcription of the melody, as interpreted by Prof. Richard Dumbrill. Here is a link to his book, "The Archaeomusicology of the Ancient Near East": <http://bit.ly/d3aovp> A photograph of the actual clay tablet on which the Hurrian Hymn was inscribed, can be seen here: <http://phoenicia.org/music.html> The melody is one of several academic interpretations, from the ambiguous Cuneiform text of the Hurrian language in which it was written. Although many of the meanings of the Hurrian language are now lost in the mists of time, it can be established that the fragmentary Hurrian Hymn which has been found on these precious clay tablets are dedicated to Nikkal; the wife of the moon god. There are several such interpretations of this melody, but to me, the fabulous interpretation just somehow sounds the most "authentic". Below is a link to the sheet music, as interpreted by Clint Goss: <http://www.flutekey.com/pdf/HurrianTa...> In my arrangement of the Hurrian Hymn, I have attempted to illustrate an interesting diversity of ancient lyre playing techniques, ranging from the use of "block and strum" improvisation at the end, glissando's, trills & tremolos, and alternating between harp-like tones in the left hand produced by finger-plucked strings, and guitar-like tones in the right hand, produced by use of the plectrum. I have arranged the melody in the style of a "Theme and Variations" - I first quote the unadorned melody in the first section, followed by the different lyre techniques described above in the repeat, & also featuring improvisatory passages at the end of the performance. I am also playing the lyre horizontally - a much more authentic playing position, as depicted in ancient illustrations of Middle Eastern Lyre players: <http://www.hebrewhistory.info/factpap...> This also seems a much more stable playing position to me, and I find it much easier to improvise with string-blocking etc when the lyre is held in this manner. My arrangement of the melody is much slower than the actual academic interpretation - I wanted the improvisations in the variations on the theme to stand out, and to better illustrate the use of lyre techniques by a more rubato approach to the melody. For full details, and all the

historical research behind my myriad of "Musical Adventures in Time Travel", please visit my official website: <http://www.ancientlyre.com>

L'építaphe de Seikilos:

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pitaphe_de_Seikilos

L'építaphe de Seikilos, retrouvée près de Trales (Grèce), en Asie Mineure et datée du II^e ou du I^{er} siècle av. J.-C. est le plus ancien exemple grecque d'une composition musicale complète avec sa notation. Trouvé sur une colonne de marbre placée sur la tombe qu'a faite ériger un certain Seikilos pour son épouse ou son père, près de [Trales](#), en [Asie Mineure](#)



Stèle portant l'inscription de Seikilos, v. fin du II^e siècle av. J.-C., Nationalmuseet, Copenhague.

La colonne comporte un distique élégiaque mentionnant:
*« La pierre que je suis est une image.
 Seikilos me place ici,
 Signe immortel d'un souvenir éternel. »*

Puis les paroles suivantes sur lesquelles se déroule la mélodie (ci-dessous) :

*« Tant que tu vis, brille !
 Ne t'afflige absolument de rien !
 La vie ne dure guère.
 Le temps exige son tribut. »*

Paroles et mélodie :

<p> \bar{C} \bar{Z} \bar{Z} \bar{K} \bar{I} \bar{Z} \bar{I} Ὅσον ζῆς φαί νου \bar{C} \bar{K} \bar{Z} \bar{I} \bar{K} \bar{I} \bar{K} \bar{C} \bar{O} $\bar{\Phi}$ πρὸς ὀλίγον ἐστὶ τὸ ζῆν </p>	<p> \bar{K} \bar{I} \bar{Z} \bar{I} \bar{K} \bar{O} \bar{C} \bar{O} $\bar{\Phi}$ μη δὲν ὄλως σὺ λυποῦ \bar{C} \bar{K} \bar{O} \bar{I} \bar{Z} \bar{K} \bar{C} \bar{C} \bar{X} \bar{T} τὸ τέλος ὁ χρόνος ἀπαιτεῖ. </p>
--	---

Les lettres au-dessus des paroles définissent la mélodie, qui en notation moderne devient:



Ὅσον ζῆς, φαίνου, μηδὲν ὄλως σὺ λυποῦ· πρὸς ὀλίγον ἐστὶ τὸ ζῆν, τὸ τέλος ὁ χρόνος ἀπαιτεῖ.

La mélodie est écrite en mode mixolydien, et est plutôt mélancolique mais on ne connaît pas le tempo.

Sources audio (paroles chantées en grecque ancien):

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pitaphe_de_Seikilos
<https://www.youtube.com/watch?v=xERitvFYpAk>

Audio : Epitaph de Seikilos

Exemples de musique de la grèce antique

CD : *Harmonia mundi – Musiques de la Grèce antique*
Atrium Musicae de Madrid Sous la direction de Gregorio Paniagua

S'il reste d'admirables preuves de l'architecture et de la littérature helléniques, ne subsiste de la musique que quelques fragments épars qui ont miraculeusement survécu. Les voici réunis pour la première fois, formant un panorama tantôt "archéologique", tantôt imaginaire, de cette musique qui faisait partie intégrante de la vie quotidienne de la Grèce Antique.

<https://www.youtube.com/watch?v=a1z0zaGDzIQ>
ou
<http://www.harmoniamundi.com/#!/albums/33>

Instruments de la Grèce antique :

askaules, aulos, aulos calaminos, aulos hyperteleioi, aulos paedikoi, aulos parthenios, aulos pyxinos, aulos teleioi, aulos thracian, baboulion, bakyllion, barbitos, canon (monochordon), clochettes, crécelle, crepitaculum, cymbala, cymbalion, diaulos, dikalamos, discos, echeion, elymos, epigoneion, flûte basse, grelots, hydraulos, kithara, kitharis, krotala, lyra, magadis, monaulos, monochordon, mortarium, nabla, pandoura, pektis, phorminx, photinx, physallis, plagiaulos, psalterion, psalterium, psaltinx, roptron, salpinx, sambyke, seistrion, seistrion de Apublia, seistrion de coquilles, sirène de Helmholtz, skindapso, syrinx, tityros, trichordon, trigonon, triton-kéras, tympanon, xylophono

<http://kotsanas.com/fr/cat.php?category=21>

Quelque Dates

Préhistoire : apparition de l'homme jusqu'à l'apparition de l'écriture (~-3350 :-3150)

Néolithique : -8500 à -3150

Egypte : à partir de -3150. Fin difficile à situer : par exemple invasion Alexandre le Grand en -332.

Grèce : début vers -800 puis grec romaine à partir de -150 jusqu'en +300 environ

Naissance de la musique

Paléolithique : Les instruments reproduisent des sons de la vie (vents, sifflements, animaux,...)

Paléolithique supérieur (-40 000) – Néolithique (-8000) : les sons deviennent musique.

Découverte d'instruments :

1^{ere} flute : -35 000 (grotte de Holhe Fels-Germany)

Sifflet os : -30 000

Rhombes : -25 000 – 17 000 (dordogne, Amazonie)

Lithophones : - -8 000 (sahara, vietnam, ethiopie)

Instruments « sophistiqués » en Egypte : 1^{er} instrument à corde ~-2550.

Écritures musicales :

-2000 : -1750 : tombe de Béni Hassan – Egypte (quelques hiéroglyphes)

-1400 tablettes d'Ougarit –Syrie ;

-200 epytaphe de Seykilos

En Asie :

-2000 : Gamme à 5 et 7 notes par suite de quintes !

Trace de théorie musicale 10 siècles avant JC.